

## IDÉES/

**Ils promeuvent l'esprit critique et séduisent des dizaines de milliers d'internautes sur YouTube. Zététiciens 2.0. ils défendent un doute éclairé. Mais éclairé par qui et par quoi ?**

Par  
**ELISA THÉVENET**

**L**e 9 juin 2018, cinq youtubeurs se faufilent à la faveur de la nuit dans les champs mosellans de Sarraltroff. Ils ont entre 30 et 45 ans, s'appellent Hygiène mentale, Defakator, la Tronche en biais, Un monde riant et Astronogeeek et leurs chaînes cumulent plus de 1,6 million d'abonnés. Leur credo : la méthode scientifique. Leur église : le scepticisme. Ce soir de juin, ils s'apprêtent à réaliser un *crop circle*, ce type de motifs sculptés dans les champs de céréales, visibles depuis le ciel.

Minuit : équipés de planches de bois et de mètres ruban, la troupe couche des milliers d'épis sous l'œil attentif de trois caméras. Une heure et demie plus tard, un agroglyphe de 70 mètres émerge des blés. Le dessin attire rapidement curieux et amateurs de paranormal. Pour les exaltés du surnaturel, l'œuvre est d'origine extraterrestre, jusqu'à la publication, le 24 août, du making-of des cinq vidéastes qui entrent la thèse «rencontre du troisième type».

#### «ANIMAUX MÉDIATIVES»

Le projet est emblématique du travail des zététiciens nouvelle génération, adeptes du doute pensé comme outil méthodologique et utilisateurs compulsifs de Twitter. Vulgarisateurs scientifiques majoritairement autodidactes, ils tranchent avec les racines plus académiques du mouvement créé dans les années 80 par le physicien Henri Broch pour démystifier le paranormal. Affolé par la crédulité de ses étudiants, le docteur en mécanique quantique étudie dans ses amphithéâtres l'effet Kirlian (qui permettrait de photographier l'aura) ou la psychokinèse (le pouvoir de déplacer les objets par la pensée). «Mais le paranormal n'est que le support. Le but de la zététique, c'est la diffusion d'une méthodologie de l'esprit critique», souligne son fondateur désormais septuagénaire. Aujourd'hui, près de 30 000 personnes s'en revendiquent sur Facebook. Une communauté majoritairement masculine (comme 85 % des abon-



A Sarraltroff, en Moselle, le 9 juin 2018. PHOTO ARNAUD THIRRY. ASTRONOGEEEK

## Zététique : esprit critique, es-tu là ?

nés de la Tronche en biais), jeune (entre 25 et 40 ans) et diplômée de cursus scientifiques.

Au milieu des années 2010, portée par une nouvelle génération experte des vlogs, elle se démocratise sur les réseaux sociaux. Alors que YouTube s'impose dans le paysage médiatique, des étudiants et jeunes actifs férus de science postent quelques vidéos de vulgarisation sur le suaire de Turin et les ovnis. Ils sont biologistes de formation, musicologues, moniteurs d'auto-école, informaticiens et entendent populariser la culture scientifique. Une démocratisation dont Richard Monvoisin, didacticien des sciences en charge d'un cours de zététique à l'université de Grenoble depuis 2005, regrette de ne pas avoir prévu les dérives : «On n'a pas anti-

cipé le virage de 2015. Alors que les chaînes YouTube commencent à se multiplier, nous, les plus anciens, n'étions même pas sur Facebook. Du coup, tout un tas de gens se sont engouffrés dans la brèche, et, aujourd'hui, on ne fait plus le poids face à ces animaux médiatiques.»

Depuis les attentats de 2015 et la montée en puissance des théories du complot sur le Net, la zététique a quitté les amphithéâtres des universités de Nice, Grenoble et Montpellier pour s'inviter dans les prisons, les bibliothèques et les séminaires d'entreprise. Formations, vidéos monétisées, ouvrages, ateliers de sensibilisation : en quelques années, un véritable business s'est structuré autour des contenus labélisés «esprit critique», au point de créer de nouvelles carrières. Au-

jourd'hui, les vidéos de la Tronche en biais rapportent 5000 euros par mois à son cofondateur, Thomas C. Durand. Unique salarié de son association créée en 2016, il travaille aux côtés d'une vingtaine de bénévoles et finance ses tournages grâce au crowdfunding, aux publicités intégrées, à une poignée de formations et à une dotation du ministère de la Culture. En six ans, ses quelque 300 vidéos ont été visionnées plus de 23 millions de fois.

#### «UNE APPROCHE MILITANTE»

«La monnaie des youtubeurs, c'est le nombre de vues, explique Richard Monvoisin. Et si personne ne sombre dans le "Cyril Hanouna", certains ignorent des faits qui pourraient déplaire à leur communauté.

Quand un youtubeur zététicien invité à débattre sur un plateau de sophrologie envoie dans le taxi : "Au secours la communauté zététique, je dois parler sophrologie ce soir, et je n'y connais rien !" ça brade la démarche.» Entre chercheurs et vulgarisateurs, le dialogue est heurté. «Les gens nous écoutent parce qu'on est plus compréhensibles. [Les chercheurs] sont lus par 20 personnes parce qu'ils sont chiant ! rétorque Thomas C. Durand. Personne ne possède la zététique. Il faut favoriser une diversité d'approches et de tons.»

En défendant une expertise méthodologique, ces passeurs de savoirs explorent des disciplines dont ils ne maîtrisent pas toujours le sous-texte. «Les zététiciens, c'est le rationalisme sans la responsabilité du savant», regrette Sylvain Laurens,